

	<p>LITTÉRATURE POUR LA CLASSE</p> <p>Delphine de Vigan : No et moi</p>
---	--

Titre du document	No et moi
Emplacement sur le site	https://www.dailymotion.com/video/x6im23
Support	vidéo : Delphine de Vigan – No et moi (JC Lattès) – 3’10"
Niveau(x)	B1-C1
Objectifs linguistiques	Développement de la compréhension orale et écrite Développement des compétences argumentatives Développement de la production écrite
Objectifs socio-culturels	Sensibilisation à la situation des SDF Développement de l’intelligence émotionnelle et de l’esprit critique
Durée de l’activité	4 cours de 45 minutes
Public	Lycéens
Thème	La situation des personnes sans-abri, l’amitié

FICHE PÉDAGOGIQUE (PROFESSEUR)

Résumé : *No et moi* est un roman de Delphine de Vigan, paru en 2007 aux Éditions JC Lattès.

No et moi est le récit à la première personne d’une adolescente surdouée de 13 ans, Lou Bertignac. Lou rencontre une jeune fille sans-abri de 18 ans, No, qu’elle aide à s’en sortir. Une vraie amitié se noue entre les deux filles.

Remarque : Le roman *No et moi* a été adapté au cinéma en 2010 par Zabou Breitman.

A. Sensibilisation

Exercice 1

a) Remue-méninges

- a. Qu’est-ce que l’idée de *la nuit étoilée* vous évoque ? Faites une liste tout seul.

Ensuite, partagez vos idées en petits groupes.

- b) Observez attentivement l’affiche de sensibilisation ci-dessous et décryptez-la.
Quel est le public cible ? Expliquez le slogan en binômes.



Exercice 2

Première de couverture



D’après la photo et le titre sur la première de couverture, faites des hypothèses sur le contenu du livre. Écrivez un texte de présentation du livre en 120 mots. Expliquez le titre, imaginez le genre, identifiez le public cible, écrivez le résumé, etc. Ensuite, présentez vos idées en petits groupes.

B. Compréhension orale globale

Interview avec l'auteure

Visionnez l'interview faite avec l'auteure du roman et comparez les informations à vos hypothèses faites sur le livre :

Delphine de Vigan – No et moi (JC Lattès)
<https://www.dailymotion.com/video/x6im23>

C. Compréhension orale détaillée

Regardez une deuxième fois la vidéo et terminez les phrases :

Delphine de Vigan – No et moi (JC Lattès)
<https://www.dailymotion.com/video/x6im23>

Solutions :

1. No et moi est l'histoire de Lou Bertignac, **une petite fille surdouée de 13 ans pleine de fantaisie.**
2. Lou passe ses soirées à **faire des expériences domestiques invraisemblables.**
3. L'une de ses expériences est de **mesurer la longueur des rouleaux de papier de toilettes/comparer le degré de volatilité du Nesquik par rapport au Nescafé.**
4. Lou a l'habitude d'aller dans **les gares pour regarder des gens.**
5. Un jour, à la gare d'Austerlitz, elle rencontre No, **une jeune femme qui est à peine plus âgée qu'elle.**
6. Peu à peu, Lou va se prendre d'**amour, d'affection, de fascination pour No.**
7. Avec ses rêves, sa lucidité et sa naïveté, Lou décide finalement de **sauver No.**

D. Compréhension écrite

a. Lisez l'extrait no. 1 du roman.

Nous prenons rendez-vous d'une fois sur l'autre, parfois elle vient, parfois elle ne vient pas. J'y pense toute la journée, j'attends la fin des cours avec impatience, dès que la sonnerie retentit je me précipite dans le métro, avec toujours cette peur de ne pas la revoir, cette peur qu'il lui soit arrivé quelque chose.

Elle vient d'avoir dix-huit ans, elle a quitté à la fin du mois d'août un foyer d'urgence dans lequel elle a été accueillie pendant quelques mois, tant qu'elle était encore mineure, elle vit dans la rue mais elle n'aime pas qu'on le dise, il y a des mots qu'elle refuse d'entendre, je fais attention, car si elle se fâche elle ne dit plus rien, elle se mord la lèvre et regarde par terre. Elle n'aime pas les adultes, elle ne fait pas confiance. Elle boit de la bière, se ronge les ongles, traîne

derrière elle une valise à roulettes qui contient toute sa vie, elle fume les cigarettes qu'on lui donne, du tabac roulé quand elle peut en acheter, ferme les yeux pour s'extraire du monde. Elle dort ici ou là, chez une copine qu'elle a rencontrée en pension et qui travaille au rayon charcuterie du Auchan de la Porte de Bagnole, chez un contrôleur SNCF qui l'héberge de temps en temps, elle squatte à droite ou à gauche, au gré de ses rencontres, elle connaît un garçon qui a réussi à récupérer une tente Médecins du Monde et dort dehors, une fois ou deux il l'a recueillie, sans rien lui demander, elle m'a dit si tu passes rue de Charenton, en face du vingt-neuf, tu verras sa tente, c'est son coin. Quand elle ne sait pas où dormir, elle appelle le SAMU social pour trouver un centre d'accueil d'urgence, mais avant l'hiver c'est difficile car beaucoup sont fermés.

Au Relais d'Auvergne, nous avons notre table, un peu à l'écart, nos habitudes et nos silences. Elle boit un demi ou deux, je prends un coca, je connais par cœur les murs jaunis, leur peinture écaillée, les appliques de verre poli, les cadres et leurs images démodées, l'air agacé du serveur, je connais No, sa manière d'être assise, en déséquilibre, ses hésitations et sa pudeur, l'énergie qu'elle dépense pour avoir l'air normal.

On s'assoit l'une en face de l'autre, je vois la fatigue sur son visage, c'est comme un voile gris qui la recouvre, l'enveloppe, et peut-être la protège. Elle a fini par accepter que je prenne des notes. Au début, je n'osais pas poser de questions, mais maintenant je me lance et je relance, je demande quand, pourquoi, comment, elle ne se laisse pas toujours faire, mais parfois ça marche, elle raconte pour de vrai, les yeux baissés, les mains sous la table, parfois elle sourit. Elle raconte la peur, le froid, l'errance. La violence. Les aller-retours en métro sur la même ligne, pour tuer le temps, les heures passées dans des cafés devant une tasse vide, avec le serveur qui revient quatre fois pour savoir si *Mademoiselle désire autre chose*, les laveries automatiques parce qu'il y fait chaud et qu'on y est tranquille, les bibliothèques, surtout celle de Montparnasse, les centres d'accueil de jour, les gares, les jardins publics.

Elle raconte cette vie, sa vie, les heures passées à attendre, et la peur de nuit.

Je la quitte le soir sans savoir où elle dort, la plupart du temps elle refuse de me répondre, parfois elle se lève précipitamment parce que c'est l'heure de la fermeture des portes, elle doit courir à l'autre bout de Paris pour prendre place dans une file d'attente, obtenir un numéro de rang ou de chambre, se doucher dans une salle d'eau dégueulassée par les autres et chercher son lit dans un dortoir dont les couvertures sont infestées de puce ou de poux. Parfois elle ignore où, parce qu'elle n'a pas réussi à joindre le SAMU social dont le numéro est presque toujours saturé, ou parce qu'ils n'ont plus de place. Je la laisse repartir, sa valise bringuebalant derrière elle, dans l'humidité des derniers soirs d'automne.

Parfois, je la laisse là, devant une chope vide, je me lève, je me rassois, je m'attarde, je cherche quelque chose qui pourrait la reconforter, je ne trouve pas de mots, je n'arrive pas à partir, elle baisse les yeux, elle ne dit rien.

Et notre silence est chargé de toute l'impuissance du monde, notre silence est comme un retour à l'origine des choses, à leur vérité.

Delphine de Vigan : No et moi, JC Lattès, 2007 – Le Livre de Poche, pp.58.-61.

b. Complétez le questionnaire.

1. « [Elle] *traîne derrière elle une valise à roulettes qui contient toute sa vie.* » Qu'est-ce qu'il y a dans la valise de No ? Faites l'inventaire.

2. Décodez les sigles suivants. Pour vous aider, faites des recherches sur Internet :

No est SDF = **Sans domicile fixe, elle vit dans la rue.**

la SNCF = **Société nationale des chemins de fer français, c'est l'entreprise ferroviaire publique française.**

le SAMU (social) = Le SAMU est le **Service d'aide médicale urgente. Le SAMU social est un service dédié aux personnes SDF et qui a pour mission de les aider à trouver un hébergement.**

3. « *Elle vit dans la rue.* » Où et dans quelles circonstances ?

4. « *Mademoiselle désire autre chose ?* »

a. Dans quelle situation cette question a-t-elle été adressée à No ? _____

- b. Imaginez ce que No répondrait à cette question si elle voulait vraiment partager tous les tourments de sa vie avec le serveur ? Quels sont les vrais désirs de No dans la vie ? Que répondrait-elle si elle était tout à fait franche ?

E. Expression orale

a. Lisez l'extrait no. 2 :

Et si No venait chez nous. Et si on décidait d'aller à l'encontre de ce qui se fait ou ne se fait pas, si on décidait que *les choses* peuvent être autrement même si c'est très compliqué et toujours bien plus qu'il n'y paraît. Voilà la solution. La seule. Chez nous elle aurait un lit, une place à table, un placard pour ranger ses affaires, une douche pour se laver. Chez nous elle aurait une adresse. Elle pourrait se remettre à chercher du travail. Depuis tout ce temps la chambre de Thaïs est restée vide. Mon père a fini par donner le lit de bébé, les habits et la commode. Plus tard il y a installé un canapé et une table. Il s'y enferme de temps en temps, quand il a du travail à finir. Ou quand il a besoin d'être seul. Ma mère n'y entre plus, en tout cas jamais en notre présence. Elle n'a touché à rien, mon père s'est occupé de tout. Pour désigner la pièce on ne dit plus *la chambre*, on parle dorénavant du *bureau*. La porte reste fermée.

Delphine de Vigan : No et moi, JC Lattès, 2007 – Le Livre de Poche, p. 106.

b. Classez les arguments pour et contre l'hébergement de No chez les Bertignac :

Pour (+)	Contre (-)

c. Lisez l'extrait no. 3 et essayez de retenir l'argumentaire de Lou :

Un soir, je prends mon courage à deux mains, nous sommes à table, pour une fois ma mère ne s'est pas couchée à peine la nuit tombée et dîne avec nous, c'est le moment ou jamais. J'annonce la couleur. J'ai quelque chose d'important à leur demander. Il ne faut pas m'interrompre. Sous aucun prétexte. Il faut me laisser aller au bout. J'ai préparé un argumentaire en trois parties comme Madame Rivery nous l'a enseigné, précédé d'une introduction pour poser le sujet et suivi d'une conclusion à double niveau (il faut poser une question qui ouvre sur un nouveau débat, une nouvelle perspective).

Dans les grandes lignes, le plan est le suivant :

Introduction : j'ai rencontré une fille de dix-huit ans qui vit dans la rue et dans des foyers. Elle a besoin d'aide (je vais à l'essentiel, pas d'ajout, pas de fioritures).

Grand 1 (thèse) : elle pourrait s'installer chez nous, le temps de reprendre des forces, de trouver du travail (j'ai prévu des arguments concrets et des propositions pratiques). Elle dormirait dans le *bureau* et participerait aux tâches ménagères.

Grand 2 (antithèse) : on donne soi-même les contre-arguments pour mieux les désintégrer) : Certes, il y a des organismes spécialisés et des assistantes sociales, ce n'est pas forcément à nous de prendre en charge une personne dans cette situation, c'est *plus compliqué qu'il y paraît*, nous ne la connaissons pas, nous ne savons pas à qui nous avons affaire.

Grand 3 (synthèse) : Il y a plus de deux cent mille sans-abri en France et les services sociaux ne peuvent pas faire face. Chaque nuit des milliers de gens dorment dehors. Il fait froid. Et chaque hiver des gens meurent dans la rue.

Conclusion : Qu'est-ce qui nous empêche d'essayer ? De quoi avons-nous peur, pourquoi avons-nous cessé de nous battre ? (Madame Rivery me dit souvent que mes conclusions sont un peu emphatiques, je veux bien l'admettre, mais parfois la fin justifie les moyens.)

Delphine de Vigan : No et moi, JC Lattès, 2007 – Le Livre de Poche, pp. 107.-108.

d. Jouez la scène entre Lou et ses parents. Argumentez en utilisant les cartes de rôle :

Tu es **Lou Bertignac**, l'amie de No, la jeune SDF. Tu racontes à tes parents comment tu as rencontré No et dans quelles circonstances elle vit dans la rue et dans des foyers. Tu essaies de les convaincre que No devrait venir habiter chez vous. Pense à utiliser ton argumentaire à trois parties.

Madame, vous êtes **Anouk Bertignac, la mère** dépressive de Lou. Vous avez perdu votre bébé, Thaïs, dont la chambre reste vide, mais en même temps, vous vous méfiez de l'hébergement d'une inconnue. Vous posez beaucoup de questions à votre fille et vous commencez aussi à réfléchir à d'autres solutions.

Monsieur, vous êtes **Bernard Bertignac, le père** de Lou. Après la mort subite de votre enfant, Thaïs, vous avez transformé sa chambre en bureau. En général, vous faites des efforts pour paraître enjoué, mais votre voix sonne faux. Vous posez beaucoup de questions à votre fille, vous ne vous énervez jamais, et vous commencez aussi à réfléchir à d'autres solutions.

F. Expression écrite

Les SDF – les invisibles de la société ?

Près de 300 000 personnes sont sans domicile fixe en France, parmi eux de nombreux jeunes aux parcours chaotiques. Passés pour beaucoup par l'aide sociale à l'enfance, certains sont dans la rue depuis leur adolescence. De quoi est fait leur quotidien? Comment peuvent-ils

s'en sortir ? Que pouvons-nous faire pour leur donner un coup de main en tant qu'individus et comment la société peut-elle les aider ?

Écrivez un article de 220 mots dans le journal scolaire dans lequel :

- vous présentez la situation actuelle des jeunes SDF
- vous énumérez les actions des associations humanitaires (SAMU social, Fondation Abbé Pierre, Association Aurore, etc.)
- vous proposez des initiatives de solidarité

G. Pour aller plus loin

a. Lisez le roman entier :

Delphine de Vigan : *No et moi*, JC Lattès, 2007

b. Écoutez le roman *No et moi* en livre audio :

Delphine de Vigan : *No et moi*, livre audio complet gratuit

https://www.youtube.com/watch?v=0umCwIg25So&list=PLgC_P2-8V2Tq2mxI8EgJMGX_CR8YaOM1Y

c. Regardez le film *No et moi* (2010) réalisé par Zabou Breitman. Voici le lien vers la bande-annonce du film :

https://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=19147590&cfilm=148102.html

d. Regardez une autre interview faite avec Delphine de Vigan :

<https://www.youtube.com/watch?v=GsaTEfCFrFM>

e. Informez-vous sur les actions du SAMU social :

<https://www.samusocial.paris/>

Transcription

Delphine de Vigan – No et moi (JC Lattès)

<https://www.dailymotion.com/video/x6im23>

« Je ne sais pas finalement ce qui l’a décidée à accepter. Je suis revenue quelques jours plus tard, elle était devant la gare, en face de l’antenne de police il y a un vrai campement de sans-abri, avec des tentes, des cartons, des matelas et tout, elle était debout, elle discutait avec eux. Je me suis approchée, elle me les a présentés d’abord, la mine solennelle, droite comme un i, Roger, Momo et Michel, puis, main tendue vers moi : Lou Bertignac, qui vient pour m’interviewer. Momo s’est marré, il n’avait plus beaucoup de dents, Roger m’a tendu la main et Michel s’est renfrogné. Roger et Momo voulaient que je les interviewe aussi, ça les faisait rire, Roger a approché son poing comme un micro sous le menton de Momo, alors Momo, ça fait combien de temps que t’as pas pris un bain, moi je n’étais pas à l’aise mais j’essayais de faire bonne figure, j’ai expliqué que c’était pour le lycée (qu’ils n’allaient pas s’imaginer qu’ils allaient passer au journal de vingt heures) et que l’enquête portait uniquement sur les femmes.»

No et moi, c’est l’histoire de Lou Bertignac qui a 13 ans, qui est une petite fille surdouée, qui a un QI de 160, et qui est pleine de fantaisie, très très farfelue, qui vit dans une famille, qui est un peu la dernière pépite de vie dans une famille brisée par le chagrin, et qui passe ses soirées à faire toute sorte d’expériences domestiques plus invraisemblables les unes que les autres, ça va donc de mesurer la longueur des rouleaux de papiers-toilettes à comparer le degré de volatilité du Nesquik par rapport au Nescafé. Bon, elle s’occupe comme ça, elle a un monde vraiment à elle, un monde imaginaire qu’elle habite et qui lui permet d’être au monde. Et puis un jour, comme les enfants et comme les enfants précoces en général, elle se pose beaucoup de questions, et elle a pour habitude d’aller dans les gares traîner un petit peu pour regarder les gens, c’est un truc qu’elle aime bien faire, et un jour à la gare d’Austerlitz elle rencontre No, une jeune femme qui est à peine plus âgée qu’elle, avec laquelle donc elle engage une conversation, et peu à peu, pour des raisons qu’on découvre dans le livre, cette petite Lou qui est une très jeune adolescente, va se prendre d’amour, d’affection, de fascination pour cette jeune femme, qui ...dont la solitude et l’errance questionnent évidemment le monde, et à 13 ans, on n’a pas encore ce fatalisme qui est de dire ben, on peut pas faire grand-chose, donc avec toutes ses utopies, avec tous ses rêves, avec toute son énergie de très jeune fille, sa lucidité aussi, à la fois sa naïveté et sa lucidité, elle décide de mener une grande expérience cette fois, une expérience menée contre le destin, et elle décide de sauver No. Voilà.

Franciaoktatas

Auteure : Gonda Zita

© 2021 AHEF+ Institut français de Budapest